



Interview Maurizio Pallante, essayiste, Mouvement italien pour la décroissance heureuse | FABIO GUARNERI

Quand l'économie fait rimer moins avec mieux

L'économie est présente dans de nombreux aspects de notre vie quotidienne. Elle nous concerne tous, petits et grands, et ses différentes facettes sont discutées et analysées à tous les échelons de la société. Ainsi, elle représente un enjeu majeur, ceci également en matière d'éducation.

Acquérir un bien, louer un appartement, investir ses économies, chercher un travail, s'informer de la valeur d'une monnaie : voici quelques-unes des actions qui font partie de notre expérience quotidienne liée à l'économie. Lorsque nous nous intéressons à un objet sous l'angle de sa provenance, des matériaux qui le constituent, de son impact environnemental et social, de sa durée d'utilisation et de ce qu'il adviendra de lui lorsqu'il cessera d'être utilisé, nous touchons aussi à différents aspects de l'économie. Elle est ainsi au cœur d'un des plus grands défis de notre société, à savoir garantir un avenir qui permette de satisfaire les besoins sociaux et matériels de tous, en tenant compte des limites environnementales de notre planète. Dans ce cadre-là, nous avons posé quelques questions à Maurizio Pallante. Il aborde les concepts de croissance et de décroissance en réfléchissant aux connotations qualitatives que nous leur donnons souvent. Pour lui, la décroissance ne se limite pas à produire moins, mais à ajouter des critères qualitatifs aux activités humaines, à faire rimer moins avec mieux. Fort de son expérience dans l'éducation, Maurizio Pallante

souligne en outre l'importance d'éduquer les enfants à la connaissance de la bioéconomie. Cela leur permettra de comprendre que tout processus économique dégrade des ressources matérielles et énergétiques de manière irréversible, de prendre conscience de leurs impacts et d'ainsi affronter les défis environnementaux et sociaux d'aujourd'hui.

Parler d'économie en termes de croissance et de décroissance n'est pas aisé. Il semble difficile de concilier la volonté/nécessité d'une croissance quantitative et qualitative de l'économie avec les postulats de la décroissance. Est-ce vraiment ainsi ou y a-t-il méprise sur le fond ?

Tout d'abord, il y a lieu de préciser que les concepts de croissance et de décroissance indiquent respectivement, une augmentation et une diminution quantitative, ceci sans aucune connotation qualitative. Ils peuvent toutefois l'englober lorsqu'ils se réfèrent à des phénomènes ayant une incidence sur la qualité de la vie humaine. Si ce phénomène est positif, comme le nombre d'humains ayant régulièrement accès à de la nourriture, alors la croissance indique une amélioration et la décroissance une aggravation. Si ce phénomène est négatif, comme le nombre d'accidents de la route, alors c'est l'inverse. Si l'on parle de consommation énergétique, pour diminuer le gaspillage, il faut augmenter l'efficacité des processus de transformation et d'utilisation finale de l'énergie. C'est un

(suite en p. 3)



10



15

Table des matières

1+3	Interview Maurizio Pallante
4-11	Pistes pour l'enseignement
4-5	Cycles 1 et 2 Les faces cachées du papier L'économie dans le PER
6-7	Cycle 3 Quand l'école devient ville L'économie dans le PER Tester en classe la gestion d'entreprise
8-9	Gymnase Une limonade particulièrement savoureuse Des jeunes créent un label énergétique
10-11	Formation professionnelle Des objets défectueux reprennent vie Textiles et développement durable
12	Ressources Economie
14	Ressources Nouveautés dans l'assortiment
15	Actualité Journée pratique EDD - Apprendre <i>de et avec</i> son environnement Des ailes pour l'avenir avec Tama Vakeesen et Bertrand Piccard KIT EDD II - Energie et mobilité
16	Regard en coin Objectif 2030!

éducation21

Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne
info_fr@education21.ch
021 343 00 21 | www.education21.ch
Consultation et conseil sur rendez-vous.



ventuno en ligne

Consultez ventuno au format PDF et accéder aux liens sur www.education21.ch/fr/ventuno

Prêt et commandes

Commandes par mail vente@education21.ch, par téléphone ou sur www.education21.ch/fr/ressources/catalogue

Prix sous réserve de modification.
Offre valable dans la limite des stocks disponibles.
Frais de port facturés en sus.



De la valeur des choses

S'intéresser à l'économie, c'est réfléchir à la question des besoins humains et des moyens développés pour les satisfaire. Principalement depuis l'avènement de l'agriculture, l'Homme a aspiré à améliorer, grâce aux progrès techniques, la satisfaction de ces besoins, et à accumuler de la richesse. Il a inventé la culture, l'élevage, le troc, la monnaie, la charrue, les moulins à eau, la machine à vapeur, les échanges commerciaux, la voiture, l'électricité, la division du travail, le capitalisme, le libéralisme, etc. L'idée actuelle, qui consiste à produire toujours plus de biens et de services pour permettre à chacun d'augmenter son niveau de vie, se heurte toutefois aux conséquences qu'elle génère, à savoir les dégradations environnementales, la raréfaction des matières premières et le creusement des inégalités sociales. Il s'agit donc, à l'instar de nombreuses initiatives – économie circulaire, verte, sociale et solidaire, etc. – d'imaginer d'autres moyens de répondre à nos besoins, voire même de les reconsidérer.

Une première piste serait d'accepter l'idée que l'humain est aussi capable de produire et de consommer des biens et services qui ne soient pas marchands. Il est possible – si bien sûr le lieu de vie s'y prête – de produire une partie de son alimentation, de fabriquer ou réparer soi-même quelques biens de base, de participer à des échanges ou des prêts gratuits de services ou d'objets. Ces consommations-là, si elles ne font pas croître le PIB, n'en représentent pas moins souvent une augmentation de notre bien-être. Une seconde piste pourrait être de redonner son juste prix à chaque chose. Un bien a de la valeur parce qu'il cache des matières premières, du travail, des déplacements, de l'énergie, etc. En cela il mérite d'être soigné, d'être utilisé jusqu'à son terme, d'être réparé, voire de retrouver une nouvelle fonction.

Nombre d'enseignant-e-s abordent déjà ces questions avec leurs élèves. Afin de soutenir l'enseignement de l'économie dans le sens de l'EDD, nous vous proposons dans ce numéro différents outils pédagogiques et des exemples de projets de classe ou d'écoles inspirants. Qu'il s'agisse de créer une petite entreprise en classe, d'organiser un Repair Café, de réfléchir à l'utilisation du papier ou à la production du textile, toutes les démarches ont en commun de questionner les notions de production et de consommation, et de réfléchir à la nécessité d'un changement. Un changement quasi inéluctable, si nous souhaitons gérer durablement notre unique maison, la planète Terre.

Delphine Conus Bilat | Rédaction de ventuno



choix qui permettrait de créer de nombreux emplois utiles, dont les coûts d'investissement seraient payés avec les économies ainsi réalisées sur les frais de gestion. Une décroissance sélective et orientée vers une diminution du gaspillage au moyen de technologies plus évoluées est la seule façon de réduire aussi bien la crise écologique que la crise économique.

Éduquer les enfants et les jeunes à l'économie, est-ce important? Quels aspects devraient être abordés à l'école et pourquoi?

Je crois qu'il est important d'éduquer à la bioéconomie, dans le sens donné par l'économiste Nicolas Georgescu-Roegen au début des années 70. A savoir que chaque activité de production utilise des ressources prélevées dans la biosphère et qu'elle les transforme en marchandises qui, à la fin de leur vie utile, deviennent des déchets. Il est fondamental que les élèves comprennent que ce processus augmente l'entropie, c'est-à-dire qu'il dégrade l'énergie utilisée pour effectuer un travail. Une dégradation qu'il rapportait d'ailleurs non seulement à l'énergie, mais aussi à la matière, car tous les matériaux ne peuvent se recycler à l'infini. Les enfants et les jeunes doivent appréhender ces notions, afin d'avoir conscience des conséquences de leurs actions de tous les jours.

Comment aider les enfants et les jeunes à aborder ces processus?

En leur apprenant à poser un regard critique sur leur mode de vie, en les habituant à calculer leur empreinte écologique en matière de consommation. Ils savent déjà tous qu'ils doivent éteindre le robinet quand ils se brossent les dents. Très bien. Ils économiseront dix litres d'eau. Mais combien d'entre eux savent que pour produire une escalope de veau de 200 grammes dans un élevage industriel, 3000 litres d'eau sont nécessaires? Qu'un tiers des terres cultivables est destiné à alimenter le bétail, dont seuls 20% de la population mondiale se nourrit?

L'EDD, par les principes didactiques et les compétences qu'elle encourage, peut-elle y contribuer?

Tout en admettant partager certains contenus et méthodes, je reste critique quant à la définition du développement durable. Ce concept est une façon édulcorée de définir la croissance. Il présuppose une dimension qualitative, alors que la croissance n'est que quantitative. Si par développement durable, nous imaginons l'adoption de technologies moins énergivores et moins polluantes sans remise en question du but final de l'économie qui est la croissance, alors nous sommes, comme Sisyphus, condamnés à rouler éternellement notre rocher. Réduire l'impact environnemental et énergétique de chaque produit, tout en augmentant leur nombre, revient juste à ralentir la progression de l'humanité vers l'effondrement.

Pouvez-vous nous indiquer des expériences scolaires significatives?

Il pourrait s'agir de cultiver un potager dans toutes les écoles, d'amener les élèves à calculer la consommation énergétique de leur établissement scolaire, de prendre des mesures pour réduire les gaspillages s'il y en a, de proposer de calculer l'empreinte écologique d'une famille ou de s'intéresser à l'analyse du cycle de vie des produits utilisés. Les possibilités sont nombreuses.



Maurizio Pallante
Essayiste, président émérite du Mouvement italien pour la décroissance heureuse, ancien enseignant et directeur d'école.